

Ma rencontre avec des témoins

Eva Koralnik

Eva Koralnik, née en 1936 à Budapest, fuit la Hongrie pour se réfugier en Suisse.

« Nous avons eu beaucoup de chance d'avoir des gens qui nous ont aidés. On voudrait éduquer nos enfants dans le même esprit. On ne peut pas changer le monde, mais il y a toujours moyen de rendre ce que l'on a reçu, d'être généreux et un peu plus humain. »



© Archives familiales



© G. Koch

Eva Koralnik à Saint-Gall après la guerre, et à Zurich en juin 2019.



© HEP-Vaud

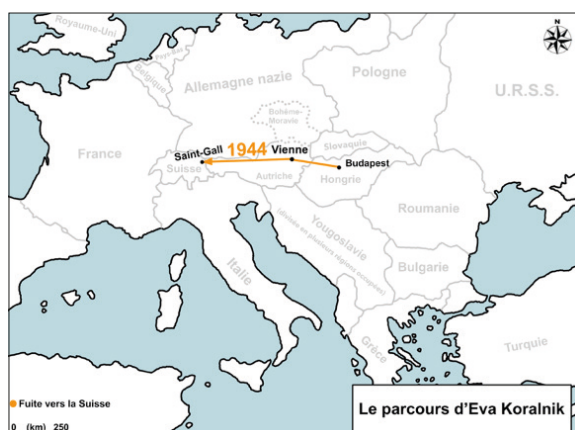
Entretien réalisé à Zurich en juin 2019 par N. Fink (interview) et G. Koch (caméra).

Biographie d'Eva Koralnik

Eva Koralnik, née Rottenberg, est née à Budapest le 6 novembre 1936. Sa mère, Berta Passeweg-Rottenberg est une Suisse originaire de Saint-Gall et son père, Vilmos/Willi Rottenberg est hongrois. Ils sont tous les deux juifs. Eva a une sœur, Vera, née le 15 août 1944 sous les bombardements. Ses parents se rencontrent et se marient en 1935, à Budapest. À cause de son mariage avec un étranger, et selon l'application du droit suisse en vigueur, la mère d'Eva perd sa nationalité suisse.

Dès le 31 mars 1944, le port de l'étoile jaune est imposé aux Juifs en Hongrie et la maison familiale est marquée du même symbole. Le père d'Eva Koralnik est déporté à Komárom, au nord de la Hongrie, pour être enrôlé dans les travaux forcés. Sa femme et ses deux filles parviennent à fuir en Suisse, grâce à l'aide de Harald Feller, premier secrétaire de la légation suisse (ambassade) en Hongrie. La mère d'Eva Koralnik rejoint la Suisse le 6 octobre 1944 avec ses deux filles après un périple de 6 jours. La vie en Suisse est difficile et précaire. Berta Rottenberg doit en effet se battre pour récupérer sa nationalité suisse. Elle doit aussi tenter d'y faire rapatrier son mari. Grâce à l'aide de la Croix-Rouge, il pourra retrouver sa femme et ses filles fin 1945. La situation reste compliquée pour la famille. Le père d'Eva Koralnik n'obtiendra un permis de travail qu'en 1950 et la citoyenneté suisse en 1960.

Eva Koralnik se marie avec Pierre Koralnik en 1970 et aura deux enfants. Sa sœur, Vera, est nommée juge fédérale en 1994. Eva Koralnik devient une agente littéraire reconnue. Elle se positionne en faveur des personnes déportées et persécutées. Son passé de réfugiée remonte à la surface en 1996, lorsqu'elle rencontre son sauveur, Harald Feller. Grâce à elle, à sa sœur et à l'ambassadeur d'Israël en Suisse, ce dernier recevra le titre de Juste parmi les nations, décerné par l'État hébreu aux personnes non juives qui, malgré les risques encourus, ont aidé des Juifs persécutés par les nazis.



Carte du parcours d'Eva Koralnik

Photographies familiales



© Archives familiales

Mariage des
parents d'Eva
Koralnik, Berta et
Willi Rottenberg,
en 1935.

Photographies familiales



© Archives familiales

Eva Korálik en
1940, à Budapest.

Photographies familiales



© Archives familiales

Eva Korálnik, en 1941, lors des noces de son oncle paternel. Elle est à gauche de la mariée et sa mère se tient debout derrière elle. Son père n'est pas sur la photographie.

Photographies familiales



© Archives familiales

Eva Koralnik à Saint-Gall, après la guerre.

Ma rencontre avec des témoins

Photographies familiales



© <https://ausstellungbudapest.wordpress.com/2012/06/05/metro-helden-in-zeiten-des-terrors/>

Photographie du jeune Harald Feller (1913-2003). Diplomate suisse, chargé d'affaires à Budapest, il a participé au sauvetage de Juifs hongrois, dont Eva Korálnik, sa mère et sa sœur. Il a été récompensé par la médaille des Justes parmi les nations en 1999. Ce titre est attribué à des personnes non-juives qui ont, au péril de leur vie, aidé des personnes juives en danger sans demander de contrepartie.

Ma rencontre avec des témoins

Photographies familiales



© Archives familiales

Eva Koralnik (à gauche) et sa sœur Vera vers 1952 à Saint-Gall.



© Archives familiales

Eva Koralnik, dans son travail d'agente littéraire, probablement dans les années 1970.